

AD

Le luxe autrement



INSPIRATION Elsa Peretti, son havre de création en Catalogne
VISITES PRIVÉES À Paris, Milan, New York, le faste revisité avec créativité
GUIDE Chic ou géométrique, quand la chambre se fait alcôve



Dans un ancien atelier d'argenterie du XIX^e siècle, la maison-musée d'*Ettore Molinario* et de *Rossella Colombari* joue sur les volumes. Et se vit comme un lieu d'exposition entre photos et sculptures.

Un pas de deux

Réalisation *Francesca Santambrogio* Photos *Simon Watson* Texte *Laura Leonelli*



Dans la cage d'escalier qui mène au spa, des murs en acajou poli avec la photographie *Untitled*, 1969 d'Eikoh Hosoe.

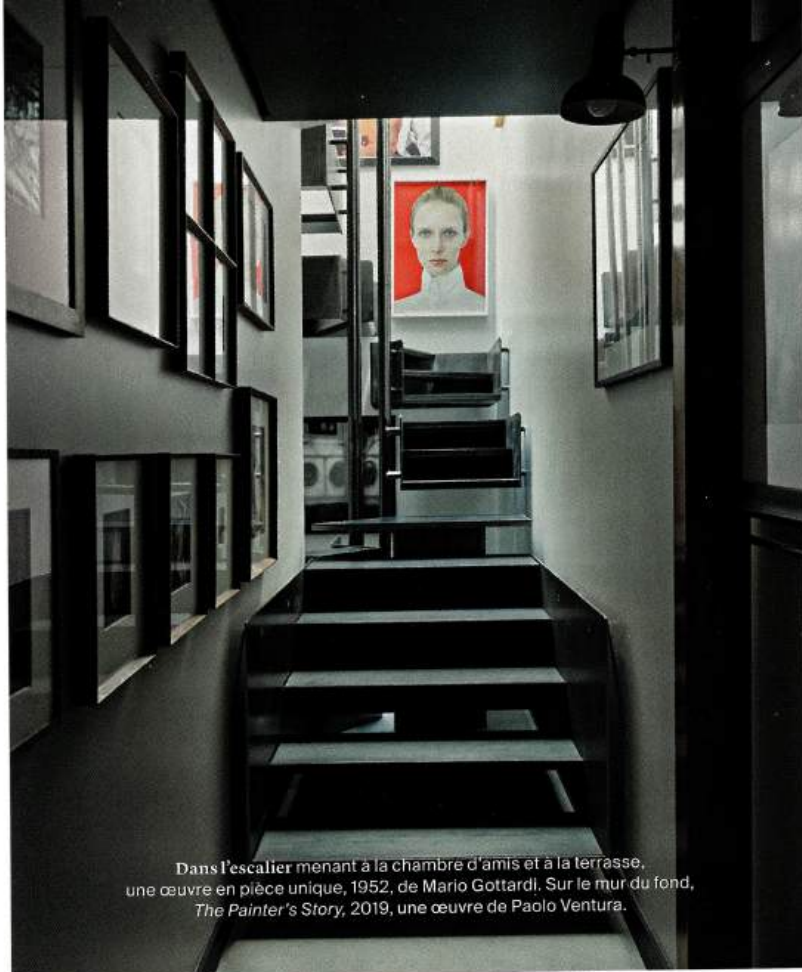
Dans le salon, le système de cercles concentriques de la fosse de conversation, une table et un canapé de Rossella Colombari. Entre les fauteuils, une masse cérémonielle en bois provenant des îles Fidji de 1820.



Le salon, ouvert sur deux niveaux, se caractérise par sa fosse de conversation et son canapé incurvé en demi-lune. Sur une table basse (le tout Rossella Colombari), une tête de bouddha Gandhāra (iv^e-v^e siècles). Derrière, un fauteuil avec ottoman P110 d'Osvaldo Borsani de 1969. À droite, une table de Gio Ponti des années 1950 (Singer&Sons). Devant la bibliothèque, un bureau et des fauteuils de Carlo Scarpa. Au mur des photographies de Paolo Gioli et d'Urs Lüthi. Suspension LS10 Grappolo de Luigi Caccia Dominioni de 1967.

Quand un couple décide de vivre sur une île, c'est qu'à lui seul, il en est le trésor. Et c'est ainsi que d'un cercle existentiel et architectonique naît la demeure d'Ettore Molinaro et de son épouse Rossella Colombari dont l'adresse est tout aussi insulaire que sa forme

architecturale: via Alserio, quartiere Isola (île en italien), Milan. C'est dans ce quartier qu'au XVII^e siècle, les habitations surnommées alors «le isole» étaient entourées de champs et de cours d'eau. Au cours du XIX^e siècle, l'une d'elles se transforme en atelier d'argenterie. Aujourd'hui, s'y tient la maison-musée du couple, à la fois résidence et espace d'exposition. Pour son propriétaire et homme d'affaires, Ettore Molinaro, l'idée d'une maison-musée s'impose d'emblée et ce afin de cohabiter avec les œuvres signées Claude Cahun, Cindy Sherman, Jürgen Klauke ou Paolo Gioli, ceux-là mêmes qui le questionnent sur sa propre identité. Cette maison-musée met en relation les chefs-d'œuvre de Gio Ponti, de Carlo Mollino, de Luigi Caccia Dominioni et de Carlo Scarpa, tous sélectionnés par Rossella Colombari, galeriste de profession et experte en design italien. La sculpture indienne, autre passion d'Ettore Molinaro, provenant du Sud-Est asiatique et d'Océanie, est également mise en valeur. S'il était né deux siècles et demi auparavant, le propriétaire des lieux le confesse: il aurait aimé faire partie des voyages d'exploration de James Cook. En tant que capitaine? Pas forcément, un poste de mousse lui aurait suffi. Pour donner forme à ce tour du monde sentimental et artistique qui unit le couple, les architectes Claudio Lazzarini, Carl Pickerin et Marco Lavit (pour les espaces extérieurs) ont →



Dans l'escalier menant à la chambre d'amis et à la terrasse, une œuvre en pièce unique, 1952, de Mario Gottardi. Sur le mur du fond, *The Painter's Story*, 2019, une œuvre de Paolo Ventura.



Rossella Colombari et Ettore Molinaro près de deux photographies de John Everard et Eadweard Muybridge.

Paolo Ventura, Adscap, Paris, 2024



Dans la salle à manger, autour d'une table en cristal, teck et laiton, circa 1950 (Meichiorre Bega), des fauteuils de théâtre de Carlo Scarpa provenant de l'auditorium de la via della Conciliazione à Rome. Au plafond, un lustre des années 1940.

Sur la passerelle, qui reprend la forme circulaire de la pièce et donne sur la chambre du couple, une chaise en bois peint et sculpté du début du xx^e siècle d'Ettore Zaccari et, au mur, Mussolini (série 40 ditattori), 2019, une œuvre de Paolo Ciregia. Dans la chambre, un miroir en parchemin peint, laiton et pompons en soie, 1902, de Carlo Bugatti. Au sol, au rez-de-chaussée, un akatara en bois du xviii^e siècle provenant des îles Cook.



L'armoire d'Ignazio Gardella, dans la chambre d'amis est une pièce unique créée pour Casa Coggi, en 1942. Au-dessus du lit sur mesure, Analyst (Couch) (I), 2007, une œuvre de Sarah Jones.



Sarah Jones, Courtesy of Mauraon Payley and Anton Korn Gallery

réinventé l'espace dans sa totalité créant, au cœur d'un vide de 1000 mètres carrés, une rencontre fluide, presque aquatique, de cercles concentriques. Le salon s'articule autour d'un accueillant sunken sofa au-dessus duquel une passerelle aérienne donne accès aux espaces privés, séparés par des rideaux de velours aux tons violets et à l'effet théâtral créés par le père de Rossella Colombari, célèbre antiquaire piémontais. L'histoire de la photographie de 1845 à nos jours est largement mise en lumière sur tout le mobilier, sur les murs, les étagères ou encore sur le magnifique présentoir signé du designer Mario Gottardi. Dans ce décor, la photographie en noir et blanc est mise à l'honneur, même si ressortent, çà et là comme des gardiennes chromatiques, guetteuses d'émotions fortes – des touches de rouges, rouge sang, rouge écarlate, rouge désir... à l'image de ce portrait de femme signé Paolo Ventura. Autre touche de cette palette qui magnifie la somptuosité de cette maison, les fauteuils en velours rouge de Carlo Scarpa provenant de l'auditorium Conciliazione à Rome. Enfin, il ne reste qu'à descendre au niveau de l'open space si riche en images et en suggestions, et à parcourir un couloir où vibrent les photos sur papier albuminé prises au Maroc, en Égypte, en Birmanie, à Ceylan, au Sri Lanka... avant de rejoindre le spa. Là, des parois en bois traité, des estampes japonaises, une piscine aux reflets irisés et une lampe en forme de disque solaire, comme un autre cercle qui brille dans la nuit. Car cette île-là est différente de toutes les autres. ■

Adaptation Aurélie Piperno

Passerelle aérienne, rideaux théâtraux, murs en acajou poli... autant de détails qui participent du raffinement ultime de la maison.

*Dans le spa, telle une lune,
le luminaire se reflète dans l'eau
de la piscine, ajoutant une touche
poétique à cet espace serein.*

Dans le spa, les parois sont recouvertes de bois traité. À la fenêtre, un store en bambou, devant le bassin, une méridienne à chevrons.